## 4 SYNTHESE

La pêche a permis la récupération de la quasi-totalité des poissons présents (95 %).

Quelques sujets ont été perdus notamment au niveau des installations de pompage (les poissons se réfugiant dans cette zone ont pu échapper à la capture mais il y'a eu mortalité car les poissons sous électronarcose sont aspirés par les pompes et bloqués ou détruits contre les crépines d'aspiration.

Environ 15 800 spécimens ont été capturés et relâchés ou détruits, pour une biomasse estimée à environ 135 kg.

Environ 600 individus pour 2 Kg d'espèces invasives ont été détruites comprenant :

- ➤ 150 poissons appartenant à 2 espèces invasives ont été détruits par une surdose d'anesthésie à l'eugénol (perche soleil, pseudorasbora) pour une biomasse d'environ 750 g.
- 200 écrevisses américaines (orconectes limosus)
- 250 mollusques soit 1.1 kg (corbicula fluminea et dreissena polymorpha) ont également été détruits

**18 espèces distinctes ont été capturées** représentant à la fois des groupes benthiques d'eau vives/lotiques (goujons, chevesnes, hotus,) et des groupes plus inféodés aux milieux lentisques (carassins, perches, bouvières, etc.).

Cette diversité taxonomique s'accompagne de la présence de **317 individus** (37 Kg) appartenant à **3 espèces protégées et ou remarquables** :

- > 251 Anguilles,
- > 33 Bouvières,
- > 33 Loches de rivière.

La diversité et la qualité des espèces sauvegardées lors de cette pêche est particulièrement élevée pour la Seine au regard des données disponibles sur les stations de suivi les plus proches.

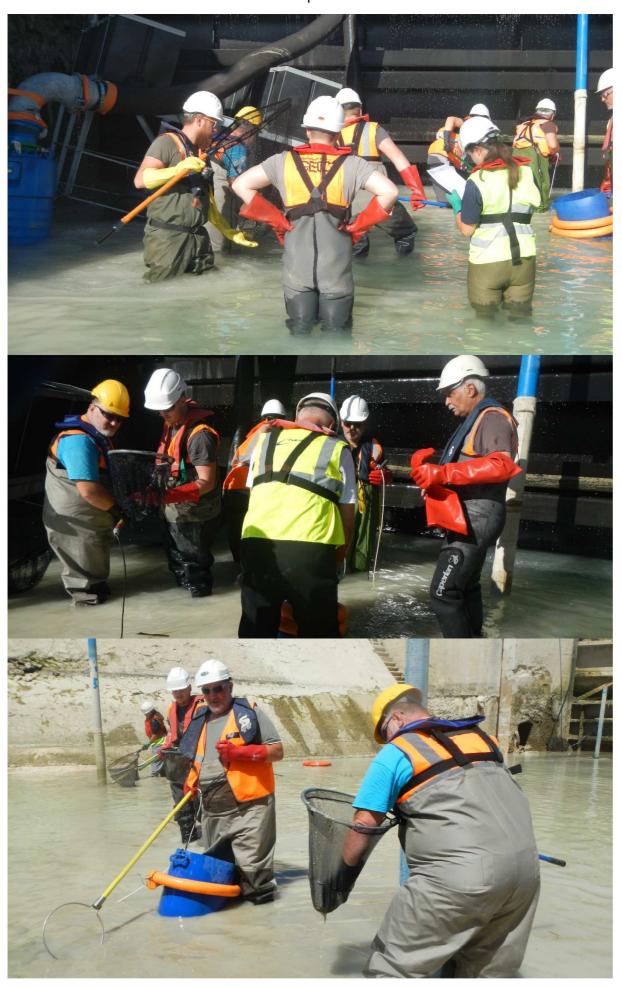
La composition des captures permet d'expliquer en partie cette diversité avec des espèces représentatives à la fois :

- des groupes endémiques au sas c'est-à-dire qui vivent de façon permanente dans le sas à la faveur des habitats (présence d'algues et macrophytes benthiques, alternance de substrat dur, graveleux, boueux) : espèces grégaires et benthiques (chabot, loche, anguille, grémille, gardon, pseudorasbora, silure, écrevisse et mollusques, etc)
- des groupes mobiles comme les ablettes, les gardons et chevesnes à la recherche d'une oxygénation, de refuge et d'habitat et ou leur cortège de prédateurs (perche, sandre, chevesne)

La mortalité est restée faible 2.4 % (~ 400 ind) malgré les conditions de pêche particulièrement difficiles notamment dans le bouchon de pêche montant au busc amont. A ce niveau plus de 40 % des effectifs était concentré (fin de première pêche montante).

Les mortalités observées sont liées à 70 %, par contact direct lors de capture des bancs d'ablettes dans peu d'eau, et pour le reste, dans une moindre mesure, durant le transport jusqu'au conteneur de stabulation. Nb : Une partie des sujets en difficulté respiratoire par surnombre pendant le transport a récupéré dans le conteneur.

L'identification a été réalisée à la source tant que les biomasses et effectifs étaient faibles :



L'identification a été réalisée par constitution d'un échantillon représentatif lorsque la biomasse était trop importante (fin de première pêche montante).

